

# Introduction

## La formation des enseignants dans toute la francophonie

Le Réseau International Francophone de Formation des Formateurs (RIFEFF) a le plaisir de publier son second ouvrage collectif à la suite, d'une part de ses travaux en Guadeloupe des 8 et 9 novembre 2007 et, d'autre part des nombreuses contributions écrites retenues par son comité de lecture.

L'ouvrage présenté traite des quatre thèmes suivants :

*Le français, vecteur d'interculturalité ;*

*Un Master francophone de formation des enseignants ;*

*Les TIC, outils de complémentarité pour la formation initiale et continue ;*

*La formation des maîtres et l'éducation pour tous.*

Ce second ouvrage capitalise les travaux de nombreux formateurs de notre réseau francophone sur les quatre thèmes pré-cités. Le premier ouvrage du RIFEFF intitulé « La formation des enseignants dans la francophonie : Diversités, défis, stratégies d'action » (Montréal, AUF 2007) menait une réflexion plus politique sur le sujet. Pour chacun de ces quatre thèmes, un ou deux conférenciers proposent une préface qui se veut un moment de réflexion sur le sujet.

Sur le thème du **français, vecteur d'interculturalité**, objet de la première partie de cet ouvrage, Juliette Bechoux (Belgique) et Tran Dinh Binh (Vietnam) tiennent à rappeler ce que la culture désigne et les relations indissociables entre langue et culture. Ils mentionnent que l'approche interculturelle est la seule voie d'avenir par la valorisation de l'identité de l'Autre tout en préservant sa propre identité. Ils insistent sur le fait qu'une langue qui vit est une langue qui donne et qui reçoit, ce qui en fait un outil interculturel de communication.

« Apprendre une langue, c'est apprendre à comprendre »

Les auteurs poursuivent leur propos en traitant de la langue d'échange en prenant l'exemple de la place de la langue française au Vietnam où le ministère tente de développer le plurilinguisme dans la formation.

Les auteurs concluent sur le rôle du français dans la formation d'une nouvelle génération francophone dynamique et créative capable de faire face à la pensée unique américaine sans être en opposition à cette dernière.

Cette partie comprend non seulement des articles sur l'alternance codique français-créole dans la Caraïbe (Frédéric Anciaux, Guadeloupe) et sur l'enseignement du français en contexte diglossique guadeloupéen (Béatrice Jeannot-Fourcaud et Paulette Durizot Jno-Baptiste, Guadeloupe), mais également sur l'impact de l'interculturel sur la formation (Abdelhak Bel Lakhdar, Maroc), le français comme composant de l'intelligence collective (Izida Khamidoullina, Michèle L'Hermitte et Hubert Javaux, Belgique) et la formation des enseignants de français au Vietnam dans le contexte de la mondialisation (Tran Dinh Binh, Vietnam).

La deuxième partie de l'ouvrage se veut opérationnelle à moyen terme en lançant une réflexion sur **un Master francophone de formation des enseignants**.

Dans leur présentation, Abdelbaki Benziane (Algérie) et Raymond-Philippe Garry (France) signalent que les quelques expériences dans ce domaine s'inscrivent toutes dans le contexte de la mise en place du nouveau système LMD (licence, Master, doctorat) du processus de Bologne.

Il s'agit de projets de formation de formateurs qui font appel à la dimension européenne voire internationale.

Ce processus de mastérisation de la formation des enseignants en est à ses débuts et quelques expériences sont décrites mais il s'agit surtout pour les auteurs de cette introduction (de ce libre propos), de poser les questions permettant à la communauté francophone d'intégrer les éléments relatifs à la construction d'une telle formation identifiable à l'international.

Les pistes de réflexion sont nombreuses telles le type de Master, les besoins en formateurs, les contenus de la formation et son organisation... Et, au sein de notre réseau qui se veut innovant et solidaire, la part de mutualisation.

Dans cette deuxième partie, vous trouverez, des contributions très variées telles le travail de réflexion sur un Master francophone de formation des enseignants par un groupe de 9 représentants d'établissements francophones (Algérie, France, Guinée, Liban, Niger, Québec, Roumanie, Sénégal, Vietnam), des considérations sur un programme de Master à l'Université de l'ouest de Timisoara (Ioana Banaduc et Cosmina Lungoci, Roumanie), des réflexions algériennes sur l'adaptation des ENS-ENSET à la réforme LMD (Abdelbaki Benziane, Algérie) et des réflexions françaises sur la mise en place d'un Master "métiers de l'enseignement et de la formation" (Paul Busuttil, France). Une contribution importante dans ce domaine est présentée par l'Université Saint-Joseph de

Beyrouth qui présente un Master francophone de formation des enseignants du secondaire (Nada Moghaizel-Nasr, Liban) et des Masters en sciences de l'éducation à l'Institut Libanais d'Éducateurs (Dunia El Moukaddam et Garine Zohrabian, Liban). On trouve également des considérations roumaines sur la formation d'enseignants entre idéal et réalité (Rodica Mariana Niculescu, Roumanie) et la professionnalisation au travers du portfolio dans la formation des maîtres (Bernadette Noël, Belgique).

Le troisième thème abordé est celui **des Technologies de l'Information et de la Communication : outils de complémentarité pour la formation initiale et continue.**

En introduction, Christian Depover (Belgique) rappelle l'Agenda International en matière d'Éducation et les besoins considérables en formation des maîtres pour répondre à l'objectif d'assurer l'éducation primaire pour tous d'ici 2015.

Il mentionne les stratégies mises en œuvre pour atteindre cet objectif et la place de la formation à distance tout en signalant les éventuels risques d'un tel mode de formation.

Il appuie son argumentaire sur des expériences intéressantes au Maroc et au Sénégal et donne des orientations pour le choix de tel ou tel dispositif pour la formation à distance des enseignants.

Sa communication personnelle dans cet ouvrage permet de bien situer et comprendre les enjeux d'un cette stratégie de formation.

Cette contribution est accompagnée d'articles sur la formation continue des professeurs en Roumanie (Delia-Cornelia Aldea, Roumanie), les TIC comme vecteur de l'agir en formation à l'enseignement (Driss Boukhssimi, Québec), les TIC comme outil transversal de formation et de suivi (Michel Carral et Patrick Lanneau, France), de considérations sur l'analyse de l'usage des médias en classe (Bruno De Lievre et Benoît Moulin, Belgique), de l'encadrement des enseignants utilisant des dispositifs hybrides d'enseignement à distance (Hubert Javaux et Izida Khamidoullina, Belgique), d'un cas d'introduction des TIC dans la formation des futurs enseignants de l'Université de Patras (Vassili Komis et collègues, Grèce), de la formation des enseignants et des TICE (Françoise Poyet et Brigitte Bacconnier, France) et l'introduction des TIC dans la formation des professeurs de mathématiques (Antoine Mian Bi Sehi, Côte d'Ivoire).

La quatrième partie de l'ouvrage traite de **la formation des maîtres et l'éducation pour tous.**

Dans son introduction sur ce thème, Amadou Tidjane Diallo (Guinée) rappelle le cadre depuis les années 1960, de la démocratisation de l'enseignement et la conférence de Dakar en l'an 2000 avec ses objectifs dont l'un d'eux mentionne explicitement

l'éducation pour tous d'ici 2015, thème qui nous concerne particulièrement même s'il est évident que les autres objectifs de la conférence de Dakar sont d'égale importance, tels par exemple la protection et l'éducation de la petite enfance ou l'alphabétisation des adultes.

L'auteur insiste ensuite sur la qualité de l'éducation en mentionnant ses dix dimensions soit au niveau de l'apprenant, soit au niveau du système éducatif.

Il poursuit son propos sur ce que peuvent être la qualité des enseignants et celle des enseignements puis aborde le problème crucial de la pénurie d'enseignants et les solutions en étroite relation avec les contextes économiques et politique.

Ce propos introductif dense et de qualité est d'abord suivi d'articles portant sur l'éducation pour tous, tant sur les difficultés de sa mise en oeuvre au Togo (Adji Sardji Aritiba, Togo) que l'utilisation des médias dans un tel contexte en France (Gérard Bayon, France).

Par la suite, la formation des enseignants est traitée de diverses manières, à savoir la formation pédagogique des enseignants du supérieur au Maroc (Abdellatif Chiadli, Maroc), la formation des superviseurs et directeurs d'école en Haïti (France Etzer, Haïti), les dispositifs de formation à l'enseignement au Québec (Christine Lebel, Annie Presseau, Louise Bélair, Stéphane Martineau, Québec), les défis et les nouveaux paradigmes de la formation des enseignants (Norma Zakaria, Liban), la formation continue des enseignants du primaire au Cameroun (Salomon Tchameni Ngamo, Cameroun), en plus de points de vue roumains sur une nouvelle attestation professionnelle des instituteurs débutants (Constantin Petrovici, Roumanie) et les émissions télévisées en tant qu'outils de formation initiale et continue (Ruxendra Petrovici, Roumanie).

Comme vous pourrez le constater, à la lecture de cet ouvrage, l'apport est conséquent même si le comité de direction de ce livre a conscience du large éventail des approches qui peuvent parfois paraître hétérogènes, mais la démarche du RIFEFF est de mettre à la disposition de ses membres tout ce qui peut être capitalisé.

**Thierry Karsenti**, président du RIFEFF

**Raymond-Philippe Garry**, vice-président, délégué-général du RIFEFF

**Abdelbaki Benziane**, membre du bureau du RIFEFF